



## Les brigades du chien, avec les sapeurs-pompiers cynotechniciens

Depuis plusieurs années, le recours aux chiens dans l'armée, la police ou la sécurité civile croît de manière exponentielle. Faisant suite à de terribles récents accidents en plein Paris, une reconnaissance officielle a été accordée à plusieurs de ces héros à quatre pattes.



**A** La recherche de personnes ensevelies sous des décombres, après une explosion ou un effondrement.

**D**ès la plus haute Antiquité, les chiens ont été, autant que les chevaux, les animaux les plus proches de l'homme à la chasse et au combat. Les chiens de guerre, véritables molosses, étaient utilisés autant pour la défense que pour l'attaque. Des races étaient alors privilégiées, mâtins napolitains ou mastiffs, redoutables guerriers.

Peu à peu, tactiques et ampleur des batailles évoluant, les domaines de recours aux chiens s'élargissent et se précisent à la fois. Ils font l'objet de méthodes de dressage spécifiques à chaque mission. La Première Guerre mondiale les voit utilisés au transport de messages, d'armes ou de blessés mais également pour détecter mines et explosifs. Sans omettre, évidemment, leur rôle de compagnons et de mascottes, si précieux. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, des camps d'entraînements canins sont

organisés par les différentes nations. Les chiens sont dressés entre autres à attaquer les chars, à les faire exploser, à être parachutés...

### Un rôle croissant de recherche

Les progrès en matière de prise en charge des victimes, de police scientifique ainsi que le respect des droits de l'animal ont modifié le rôle des chiens dans le travail des unités cynotechniques des différents corps. Surveillance et alerte, détection de stupéfiants, d'armes, recherche de victimes ou de criminels, identification de dépôts de feu, leurs missions sont très étendues, allant jusqu'à la détection de maladies avant même que les examens classiques ne les diagnostiquent... Dans cet objectif, les chiens de travail, de chasse ou de berger sont privilégiés pour leurs qualités mentales et physiques mais surtout pour leur odorat. Ainsi, de nos jours, si certaines races subsistent encore pon-

tuellement comme l'iconique saint-bernard, les bergers allemands, belges (Groëndal, Tervueren et Malinois) et hollandais, les border collies, labradors et golden retrievers sont les plus fréquemment « recrutés ». Ils doivent être équilibrés, courageux et endurants, énergiques sans être nerveux, en parfaite santé et condition physique. À leurs qualités initiales s'ajoute leur capacité à réussir chaque étape de leur exigeant apprentissage.

### Des acteurs importants de la sécurité civile

Depuis 1982, le ministère de l'Intérieur a réglementé et généralisé le recours aux chiens par la sécurité civile, au plus près des populations, sur tout le territoire français. La plupart des services départementaux d'incendie et de secours (SDIS) sont aujourd'hui dotés d'unités cynotechniques et l'on compte

suite page 36



*Saint-Roch, patron  
des cynotechniciens.*

« Et par Saint-Roch, vive la cyno ! »

*Si les pompiers sont protégés par Sainte-Barbe, les cynotechniciens et leurs compagnons le sont par Saint-Roch. Né au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à Montpellier, il se voue à la médecine puis se consacre aux plus démunis. En pèlerinage vers Rome, il soigne les pestiférés. Atteint par la maladie, il s'isole dans une forêt. Chaque jour, un chien viendra le nourrir d'un pain. Sauvé, il connaît néanmoins un destin douloureux : condamné par erreur pour espionnage à Milan, il meurt dans la misère, ne révélant son identité qu'au soir de sa mort. Il fait depuis lors l'objet d'un culte international.*



▲ *Descente en rappel  
dans une grotte.*

aujourd'hui environ 300 sapeurs-pompiers cynotechniciens. Ils sont affectés à deux missions bien spécifiques : le sauvetage des personnes ensevelies sous décombres et la recherche de personnes égarées ou disparues. Ces dernières sont souvent des personnes âgées ou malades (en particulier malades d'Alzheimer) mais également des promeneurs perdus, blessés, surpris par des intempéries. Ils interviennent également dans la recherche de victimes éjectées ou désorientées lors d'accidents aéronautiques ou de la voie publique. La recherche sous décombres peut faire suite à différents accidents : inondations, explosions, éboulements et glissements de terrains, effondrements. À la différence des chiens militaires ou policiers, qui « pistent » la trace précise d'une personne dont ils ont reniflé un



 Le service départemental d'incendie et de secours du Gard.

effet personnel, les chiens sapeurs-pompiers sont tous formés à la technique de « questage » consistant à rechercher toute présence humaine dans un secteur défini. Bien sûr, les deux techniques sont complémentaires, et sur certaines opérations nécessitant une organisation générale des secours, les différents groupes cynotechniques conjuguent leurs compétences.

### Une formation exigeante

Afin de mieux comprendre le travail des chiens auprès des sapeurs-pompiers, nous nous sommes rapprochés d'eux, sur le terrain. Notre contact est la vétérinaire lieutenant-colonel Sarah Rivière, conseillère technique départementale cynotechnie du Gard.

« La grande spécificité des chiens sapeurs-pompiers par rapport à la police

« À la différence des chiens militaires ou policiers qui "pistent", les chiens sapeurs-pompiers sont formés à la technique de "questage". »

ou à l'armée, souligne d'entrée de jeu le lieutenant-colonel Rivière, c'est que le chien appartient à son maître et non au régiment ou à la brigade. C'est un chien de famille, qui vit à la maison, avec les bons moments de complicité mais aussi les contraintes et ce que cela représente » : astreintes de service évidemment, mais également nourriture et soins appropriés, entraînements, sociabilisation, gestion du comportement du chien et... des membres de la famille à son égard.

L'apprentissage, qui associe toujours le maître à son chien, démarre dès les

premiers mois de la vie du chiot et se poursuit durant deux ans et demi, par paliers successifs de progression dans la difficulté, au terme desquels le binôme sera « breveté » et affecté au service au sein du SDIS. Le binôme conducteur-chien apprend sur des plateaux techniques choisis ou aménagés spécifiquement afin de restituer de la manière la plus complète possible les conditions réelles d'intervention : terrains et végétations divers, amoncellements de débris et matériaux, présence de substances, bruits et odeurs parasites, cours ou plans

suite page 38



© SDIS

### **▲** Recherche d'une victime au fond d'une grotte.

d'eau, caches en hauteur, excavations... Peu à peu, le chien apprendra à surmonter les obstacles, à rester calme en toutes circonstances, à négliger les odeurs non référentes, à ne pas être distrait ou tenté par des sollicitations extérieures.

« Les chiens les plus âgés peuvent avoir 10 ou 12 ans. S'ils sont peut-être moins

performants que les jeunes sur le plan physique, ils sont en revanche plus expérimentés, dotés d'un flair éprouvé et apportent une compétence très appréciable », souligne le lieutenant-colonel Rivière.

#### **Un entraînement permanent**

Ce soir, le lieutenant-colonel Rivière

nous convie à assister à un rassemblement annuel qui réunit pendant plusieurs jours des unités cynotechniques composées de pompiers professionnels et volontaires issus de différents départements. Chaque département présente ses spécificités de terrain et de climat : montagne, marais, grottes... Ces dernières sont nombreuses dans le Gard et l'équipe s'est entraînée le jour même dans l'une d'elles, accédant à l'entrée de la cavité au terme d'une marche de 8 km puis d'un rappel de 50 m.

Lorsque nous les rejoignons, tous les hommes et femmes sont en pause dîner avant de repartir en mission nocturne en pleine garrigue. Mais toute l'équipe ne dîne pas ! Dans les voitures, portes ouvertes, les chiens prennent un repos bien mérité. Sept d'entre eux sont brevetés, les quatre autres, plus jeunes, sont en cours d'apprentissage. « Un chien ne doit pas avoir pris un repas dans les trois à quatre heures précédant un exercice. Son estomac peut être sujet à des dilatations-torsions pouvant s'avérer

## *LOL, premier chien d'assistance judiciaire*

*En mars 2019, un accord de coopération intitulé C.A.V.E. CANEM, a été établi entre la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France et l'association France Victimes. L'équipe cynotechnique des pompiers du Lot a ainsi accueilli le premier chien d'assistance judiciaire. LOL, un labrador, a été formé à la médiation animale par l'association Handi'Chiens afin de rassurer les victimes d'agressions, en particulier les enfants, dès le premier contact établi en général par les pompiers, puis tout au long des procédures au tribunal. Affectueux, apaisant, il développe un lien de confiance avec la victime et l'aide à prendre la parole librement.*



▲ **Franchissement d'un ravin au moyen d'une tyrolienne.**

mortelles. Dans la mesure où le chien peut être amené à travailler à n'importe quel moment, les repas sont très fractionnés», commente le lieutenant-colonel Rivière. Rassurons-nous, les précieux compagnons ne sont pas privés. Leur énergie et leur enthousiasme prouveront dans quelques instants à quel point ils font l'objet de soins attentifs. «Le chien est un sapeur-pompier, sa vie a autant d'importance que celle des hommes. On ne lui fera pas prendre de risque inconsidéré.» Et l'encadrement par les sapeurs-pompiers vétérinaires est là pour garantir leur bonne santé et leur bon traitement.

Avant l'engagement direct, chaque chien est détendu durant quelques minutes, à l'écart de l'aire d'intervention, puis il démarre sa mission dont la durée varie selon le climat et le terrain, mais n'excèdera jamais une heure car le chien doit faire preuve à la fois d'une grande concentration et d'une intense activité physique.



▲ **Les chiens sont également entraînés à rechercher des victimes immergées.**

Le scénario de l'exercice de cette nuit porte sur la recherche de deux pilotes d'ULM tombés en contrebas d'un plateau entre rochers, prairie, broussailles et bois de chênes verts. Trois terrains bien distincts dans lesquels la recherche est plus ou moins aisée. Lâché sur sa zone, le chien file, la tête en l'air à l'affût des

effluves humains, repérable dans la nuit grâce à son collier fluorescent et à son grelot, suivi de son conducteur et d'un suiveur qui sécurise le binôme. Peut-être aura-t-il la suprême récompense, grande fierté aussi pour le conducteur : localiser la victime. Dès lors, il ne devra

**suite page 40**



en aucun cas la quitter, mais au contraire la « fixer », la signaler par un aboiement incessant jusqu'à ce que son conducteur le rejoigne.

La récompense pour le travail bien fait consiste en un moment de jeu partagé, sans omettre les caresses. « Lorsque le chien retrouve une victime vivante, il est en général couvert de caresses. Elle voit en lui son sauveur et ne l'oubliera jamais ! » sourit le lieutenant-colonel Rivière. Il faut avouer que la détermination de ces chiens, leur courage et leur gentillesse les rendent profondément attachants.

ISABELLE COUSTEIL

## Lieutenant-colonel Sarah Rivière : histoire d'une vocation



### À quand remonte votre intérêt pour le travail des chiens ?

J'avais 13 ans lorsque mes parents ont acquis un bouvier des Flandres. Je me suis inscrite dans un club canin pour lui donner les bases de l'éducation canine et de fil en aiguille j'ai pratiqué l'activité de pistage avec lui. C'est à peu près au même âge que j'ai décidé de devenir vétérinaire.

### Quel parcours avez-vous suivi ?

À la fin de mes études à l'École vétérinaire de Lyon, j'ai rejoint l'Unité de médecine de l'élevage et du sport à Maisons-Alfort où je me suis occupée de développer la rééducation fonctionnelle. Durant sept ans, j'ai assuré le suivi des groupes de chiens de travail auprès des sapeurs-pompiers, de la police, de

la RATP et des aéroports de Paris... À mon arrivée dans le Gard en 2005, j'ai rejoint le SDIS en tant que vétérinaire sapeur-pompier volontaire et conseiller technique cynotechnie (CYN3).

### Le secours à la personne est également une vocation ?

La cynotechnie sapeur-pompier me passionne car elle confronte à des contextes très différents et c'est une école de la modestie. On y apprend en permanence car il est difficile d'anticiper avec précision les comportements du chien. Ses compétences olfactives exceptionnelles nous surprennent chaque jour et c'est merveilleux de pouvoir les mettre au service du secours des populations.